fices... Si c'est sa volonté, je suis capable d'aller vous rejoindre... Quel bonheur, s'il en était ainsi un jour. »

Après avoir brillamment passé son baccalauréat, Maximilien entrait au Grand Séminaire. Il avouait, quelques mois plus tard, que les conseils de M. Couture et les exemples de François d'Assise avaient détourné des choses du monde et ses regards et son cœur. Quel langage séduisant en effet ne dût pas faire entendre le monde à ce cœur de vingt ans, à ce jeune homme aussi brillant que modeste! L'avenir comme le passé, était plein de sourires pour lui; plus que tout autre, il pouvait compter se faire rapidement dans le monde une belle situation; il ne connaissait encore que les succès qui favorisent les plus beaux rêves. « Je suis entré au séminaire, écrit-il, et me suis livré entre les bras de Dieu: il fera de moi ce qui lui plaira, je suis soumis à sa volonté. »

Dans ce nouveau milieu ses succès annoncèrent de bonne heure un ouvrier de premier ordre; il fut jugé digne de devenir maître à un âge où beaucoup d'autres sont encore disciples, avant même de recevoir la prêtrise. On n'hésita pas à l'appeler à la première chaire du Grand Séminaire, de sorte que ses propres condisciples devinrent, pendant quelques mois, ses élèves (1). » Il venait d'être ordonné diacre. Dans une longue lettre, il raconte à son ami son bonheur de réciter l'Office, de remplir les fonctions de diacre: à la dernière ligne seulement il lui annonce qu'il est professeur de Philosophie. « Il est une chose que je veux vous dire de préférence à tout autre, je suis diacre; Saint François est mon patron spécial, je ne suis pas humble comme lui; je ne tremble pas comme lui à la pensée du sacerdoce: il me tarde au contraire d'arriver au grand jour! »

Mais, comme François d'Assise, l'abbé Laclavère aima les pauvres: ils eurent toutes ses attentions et toutes ses préférences. Les honneurs vinrent le chercher au milieu d'eux,

<sup>(1)</sup> Lettre de Mgr l'Archevêque d'Auch à son clergé, à l'occasion de la mort de M. l'abbé Laclavère, vicaire général. Page 2.